

# «Il n'y a plus de décrochage wallon»

Dans un discours sur l'état de la Wallonie tenu mercredi, Paul Magnette a insisté sur le fait que la Wallonie ne devait pas rater la révolution numérique.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Dans quel état se trouve la Wallonie? Les réponses divisent majorité et opposition. Devant une assemblée parlementaire pleine à craquer et un banc ministériel quasi au grand complet, Paul Magnette, le ministre-président de la Région wallonne, a tenu mercredi matin son premier grand discours sur l'état de la Wallonie. Ses premiers mots sont rassemblés. «Nous devons atteindre un consensus sur le diagnostic de l'état de la Région. Si on veut une Wallonie forte, au-delà de l'alternative politique au sein des majorités, il faut un diagnostic qui soit partagé par l'ensemble des familles politiques. Nous devons nous mettre d'accord sur l'état de la Wallonie. Ce serait un signal pour les citoyens.»

## Un œil sur la Flandre

Commençons par le constat dressé par Paul Magnette! «Le temps où la Wallonie décrochait est terminé. On s'est rattaché au peloton. Il n'y a plus de décrochage wallon», lance le socialiste. Il se base sur différents indicateurs économiques condensés entre 2005 à 2013, histoire d'intégrer les familles politiques (MR, PS, Ecolo et cdH) qui ont été au pouvoir à un moment ou un autre. Il pointe le PIB qui a progressé de 0,9% entre 2005 et 2012. «Cela place la Wallonie dans la moyenne européenne et au même niveau que la Flandre.» En termes de croissance d'emploi, «la Wallonie fait aussi bien que la Flandre (+ 0,7%) et l'Allemagne et beaucoup mieux que la moyenne européenne (+ 0,1%). Nous avons rattrapé le train».

La comparaison avec la Flandre est peut-être un peu plus difficile au niveau du chômage. Même si le ministre-président assure que sur ce point, «la Wallonie se rapproche de la Flandre», le sud du pays affiche encore un taux de chômage de 10,9%, contre 4,8% au nord. «Mais ce taux n'est plus une exception», assure-t-il en pointant la moyenne européenne, qui oscille autour des 9% et surtout en évoquant le cas de Bruxelles (17,1%). «La situation est beaucoup plus saine que chez nos amis bruxellois». Un autre indicateur concerne les exportations.

C'est l'autre point noir! «On vient de loin! Nous sommes à 19% des exportations nationales, contre 78,5% pour la Flandre. C'est toujours insuffisant mais nous étions à 16,4% en 2000.» Enfin, les investissements étrangers. «Entre 2000 et 2014, 10,6 milliards ont été injectés dans l'économie régionale, contribuant ainsi à créer près de 26.000 emplois». Voilà pour les chiffres macro-économiques.

Derrière cette façade de chiffres, Paul Magnette pointe un talon d'Achille: les PME. «Il y a un retard par rapport à la Flandre. Nous avons toujours 1/3 de PME en moins par tranche de 100.000 habitants. Et elles sont trop petites. Il faut faire grandir nos PME», insiste-t-il tout en relevant que la croissance en termes d'emploi dans les PME entre 2006 et 2012 est de 15% en Wallonie contre 9% en Flandre. «C'est un rattrapage significatif, d'autant que l'emploi dans les PME n'a crû que d'environ 2% dans l'Union européenne entre 2008 et 2013.»

## Révolution numérique

Paul Magnette se retient bien de fanfaronner. «La Wallonie avance dans la bonne direction mais il convient de ne pas minimiser nos faiblesses.»

À ses yeux, la réponse à donner pour booster les indicateurs wallons tient dans le nouveau plan Marshall axé sur la réindustrialisation. «Il faut continuer à innover. L'innovation doit percoler partout. Notre tragédie a été de n'avoir pas compris dans les années 1950 qu'une révolution était devant nous. Nous ne devons pas reproduire cette erreur. Passer à côté de la révolution numérique serait une tragédie pour la Wallonie. L'ensemble des Wallons doivent être concernés par le numérique. Ceux qui passeront à côté de cet enjeu seront mis de côté pour longtemps. Les entrepreneurs ne doivent pas avoir peur de la robotisation.»

À côté de cette nécessité de réindustrialiser le sud du pays, Paul Magnette souligne une deuxième faiblesse: la taille des entreprises. «Il faut éviter le syndrome de Peter Pan. Beaucoup de PME n'ont pas envie de grandir. C'est là-dessus que nous devons nous pencher. Nous allons lancer un nouveau Small Business Act. Il faut accompagner les PME dans la croissance et l'innovation. Il faut les accompagner sur le plan financier. Il faut les aider à s'internationaliser.»

Du côté de l'opposition, les réactions sont, sans surprise, mesurées.

Stéphane Hazée, le chef du groupe Ecolo, s'est par exemple inquiété de l'absence de certains paramètres dans le diagnostic posé par Paul Magnette. «Votre diagnostic est partiel. Où est la pauvreté, où sont les indicateurs environnementaux? Vous avez une approche limitée qui porte uniquement sur l'économie». De son côté, le député libéral Jean-Paul Wahl s'est montré déçu. «Je vous entendez parler d'e-commerce mais c'était il y a dix ans qu'il fallait en parler. J'aurais voulu vous entendre parler d'objectifs concrets assignés à vos ministres... J'ai un peu peur que dans un an vous nous refusiez le même discours.»

N'oublions pas que dans cette zone euro, il y a des pays comme la Grèce ou le Portugal. Ce n'est pas une référence ambitieuse. Et quand on prend comme référence la moyenne de l'Europe des 28, la Wallonie est toujours à moins de 90% de la moyenne européenne au niveau du PIB.»

Vincent Reuter prend également comme exemple le dernier baromètre conjoncturel que l'UWE vient de réaliser auprès de ses membres et dont les conclusions ont été livrées mercredi. «Nous prévoyons un taux de croissance de 1,1% en Wallonie en 2015 contre 1,5% en Belgique et en Europe.» Pour expliquer cette situation, le patron de l'UWE pointe

deux causes majeures: le taux de chômage encore trop élevé et la pénurie de compétences. L'autre gros point noir touche l'enseignement. «Un jeune sur six sort de l'enseignement sans diplôme. On dit qu'il faut réformer l'enseignement depuis des années mais il reste un des plus coûteux et un des moins performants de l'OCDE. Les choses n'évoluent pas à la vitesse souhaitée.»

F.-X.L.

**«Il faut éviter le syndrome Peter Pan. Beaucoup de PME n'ont pas envie de grandir.»**

PAUL MAGNETTE  
MINISTRE-PRÉSIDENT  
DE LA RÉGION WALLONNE

## VINCENT REUTER (UWE)

**«LA WALLONIE NE PEUT PAS SE CONTENTER D'ÊTRE DANS LA MOYENNE»**

Vincent Reuter partage un constat posé par Paul Magnette: «la Wallonie ne décroche plus».

Mais pour l'administrateur-délégué de l'Union wallonne des entreprises (UWE), c'est insuffisant! «Les grands indicateurs comme la position de la Wallonie par rapport à la moyenne du PIB européen, par rapport au taux de chômage ou par rapport au taux de pauvreté ne bougent pas. On ne peut pas se contenter d'être dans la moyenne de la zone euro.»

**L'UWE prévoit un taux de croissance de 1,1% en Wallonie en 2015, contre 1,5% en Belgique et en Europe.**